

Paroisse de Mons \* N°103 \* Juillet-15 août 2023

# Notre-Dame de Messines

L'été met au cœur de la dilatation. La lumière du soleil, la profondeur des horizons de mer ou de montagnes, la liberté des vacances intérieures mettent tout leur art à nous rendre disponibles pour l'écoute d'une voix que les activités ordinaires étouffent parfois.



Puissions-nous les uns et les autres savoir profiter de ce temps sans le remplir à tout prix par d'autres activités aussi prenantes que celle de notre quotidien laborieux!

N'oublions pas non plus ceux qui travaillent durant ce temps d'été, parfois même deux fois plus qu'à l'ordinaire, et pour le service des autres. Sachons leur être présents dans l'amitié d'un geste, d'une parole, d'un regard partagé.

La meilleure dilatation est celle du cœur qui se rend disponible aux autres et à la présence de Dieu!

Un moine de Ligugé

*(Abbaye où nous irons puiser quelques courts commentaires des évangiles de juillet-août)*

## Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 [messines.secretariat@outlook.be](mailto:messines.secretariat@outlook.be)

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Curé de la Paroisse:** André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

[Sommaire de ce numéro en page 2](#)

## Sommaire de ce numéro 103 – Juillet-15 août 2023

Page 1: Couverture

Page 2: Sommaire de ce numéro – Souhait pour ce temps estival

Page 3: Paroisse de Mons: Sainte-Waudru et les autres clochers (Actualités/annonces)

Page 4: Clocher Notre-Dame de Messines (Informations/actualité)

Pages 5 à 15: Mois de juillet et début août - Evangiles et quelques saints

Pages 15: Notre Marie du 15 août

Pages 16 à 19: Patrimoine de Messines: Le Triangle/delta, symbole du Mystère de la Trinité

Pages 19 et 22: Documents

La Bible, un livre pour vivre (deux témoignages complémentaires)

Conseils d'un artiste-diacre-troubadour

*(dont plusieurs dessins illustrent des pages de cette Feuille 103)*

Pages 22 et 23: Détente - Jeux

Page 24: Mentions obligatoires.

### Souhait pour ce temps estival (... et la vie)

Pourras-tu t'arrêter soudain,  
cueilli par un morceau de paysage  
ou par l'expression d'un visage?

Pourras-tu laisser le temps  
couler, se perdre sous ton regard?

Et pourras-tu contempler longtemps,  
assez longtemps pour apaiser  
les profondeurs de ton être?

Accepteras-tu de demeurer  
les mains vides, encore et encore,  
le cœur ouvert?

Garderas-tu ton sourire d'enfant  
si le brouillard ou le froid, ou la tempête,  
un jour t'envahissent?

Chanteras-tu sur la route  
une parole, ou un mot, toujours,  
sans te lasser?

Oseras-tu enfin donner, donner sans mesure,  
sûr de ne jamais atteindre  
le fond de ta coupe?

Alors...  
que ta patience enfante la paix  
et que ta paix fleurisse en joie

Isabelle de Menten (Fidélité)

### **Accueil pastoral**

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30  
Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation  
1<sup>er</sup> juillet: André Minet – Pour les dimanches de juillet-août, voir  
les informations affichées et actualisées dans les églises de  
Mons.

### **Catéchèse**

Inscriptions et renseignements (baptême,  
confirmation, 1<sup>ère</sup> communion) Tél. 0491 08 52  
04 ou 0497 54 97 96

### **Vêpres chantées à la Collégiale**

Dimanche à 17h - Renseignements: [www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)

Suspendues en juillet et août

### **Maîtrise de la Collégiale**

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises.

Inscriptions et renseignements: Myriam Lorette,  
chef de chœur, 0472/47.37.31 ou Benoît Lebeau,  
organiste, 0497/26.11.76.

### **Prière pyjama**

Pour les enfants de 0 à 4 ans (qui peuvent venir en  
pyjama...), ainsi que leurs parents ou grands-parents, le  
3<sup>e</sup> mardi du mois, de 19h à 19h30. Chapelle de la Maison  
de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont  
Reprise en septembre

### **Veillée œcuménique dans l'esprit de Taizé**

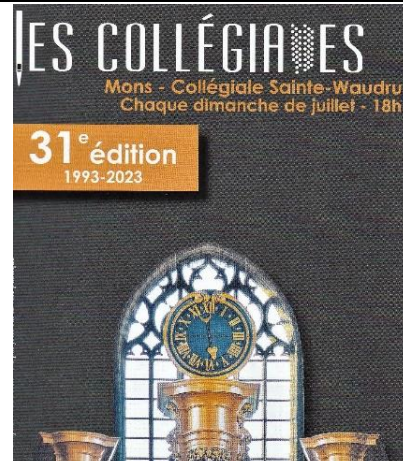
(2<sup>e</sup> vendredis du mois)

Les prochaines: 14 juillet et 8 septembre, de 19h  
(répétition), 20h à 21h, dans la chapelle des Pauvres  
Sœurs, rue de Bertaimont 22.

N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le  
site internet de l'Église à Mons

[www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)

Vous y trouverez aussi la Newsletter hebdomadaire



### **PROGRAMME**

#### **2 juillet**

**Philippe Lefebvre**, titulaire des grandes orgues  
de la Cathédrale Notre-Dame de Paris (France)  
Œuvres de Debussy, Dupré, Duruflé, Franck, Marchand,  
Vierne et improvisation.

#### **9 juillet**

**Jean-Philippe Merckaert**, organiste du  
Metropolitan Theatre de Tokyo (Japon)  
Œuvres de Bach, Franck, Grigny, Mozart, Vierne.

#### **16 juillet**

**Dominique Bodart**, trompette, et **Benoît Lebeau**,  
titulaire des orgues de la collégiale Sainte-Waudru  
Œuvres de Albinoni, Bach, Clarke, Haendel,  
Sana, Torelli, Verkaeren.

#### **23 juillet**

**Bernard Carlier**, titulaire des orgues  
de la collégiale Sainte-Waudru  
Œuvres de Bach, Boëllmann, Daquin, Dornel,  
Vierne, Widor.

#### **30 juillet**

**Bertrand Desmet**, violoncelle, et  
**Maria Vekilova**, orgue  
Œuvres de Bach, Bruch, Rheinberger, Wiklander.

### **CONTACT ET ACCÈS**

1, place du Chapitre - 7000 Mons  
Mail : [collegiades@waudru.be](mailto:collegiades@waudru.be)  
Facebook : @collegiades  
Web : [www.waudru.be](http://www.waudru.be)  
Tel. : 065 84 46 94

### **TARIF**

Chamade (1 concert) : 12 euros  
Bourdon (12-24 ans) : 5 euros  
Sifflet (<12 ans) : Gratuit

### **ABONNEMENTS**

Abonnement Plein-Jeu (5 concerts) : 45 euros  
Abonnement Mixture (3 concerts) : 30 euros

### **INFOS. ET RÉSERVATIONS :**

Sur Internet: [www.waudru.be](http://www.waudru.be)  
Tel. : 065 84 46 94

# Notre-Dame de Messines Horaire des Messes

**DIMANCHE** 8 h et 9 h 30 - *Chapelet* après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines)  
**SEMAINE** Lundi, Mercredi et Vendredi 9 h - Mardi et Jeudi **18 h**

**Adoration du Saint-Sacrement:** Vendredi à partir de 17h

**Confession:** Samedi à partir de 16h

## Messes mariales

Pas de célébration en juillet - En août, Assomption de la Vierge Marie (Mardi 15)

**Groupe d'Animation de Clocher:** Réunion le 3 septembre, après la messe de 9h30.

## Accueillants...

## Pourquoi pas vous aussi?

Durant le mois d'août, nous espérons pouvoir assurer un accueil des personnes venant visiter notre église. Pour ce service (chaque fois de courtes permanences), nous avons besoin de volontaires. À ceux-ci sera fourni un imposant dossier d'information sur l'église de Messines

Vers la mi-juillet, une réunion d'information-organisation sera organisée. Avant celle-ci, nous devons préparer les dossiers. C'est pourquoi, si vous envisagez de rejoindre le groupe des accueillants, faites-vous connaître le plus rapidement possible (jpf.brasseur@gmail.com ou au secrétariat de clocher. D'avance merci.



## Bibliothèque de Messines

### Animation «Lecture» à l'école de Messines

Quelle chance pour les élèves de Mme Soline de l'école Notre-Dame de Messines de pouvoir découvrir de nouveaux livres et aussi chanter sous l'arbre à histoires, bien à l'ombre...

Un très beau moment... comme il y en aura d'autres à la rentrée!

À la **bibliothèque**, les prochaines animations «lecture» pour les 6 mois-2 ans 1/2 sont programmées les **samedis 8 juillet et 19 août**, de 10h à 11h.

Un seul accompagnant adulte par enfant. Places limitées, réservation obligatoire:  
Information: **0478/08 71 35** ou **biblio.messines@gmail.com**

## Camps Patro de Messines

### ...et des autres mouvements de jeunes

Cet été, le camp se vivra du côté de Vellereille-Estignes, du 16 au 29 juillet. À tous – enfants, animateurs et parents –, nous souhaitons un excellent camp! Et nous pensons aussi à tous les jeunes et adultes des autres mouvements pour qui cette période estivale est un des «moments **4** forts» de l'année.



## 7 dimanches – 7 évangiles commentés et quelques saints rencontrés

Dimanche 2 juillet

13<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: «Celui qui...» - Matthieu 10, 37-42

### Pour un verre d'eau

Le prix d'un cadeau tient d'abord à la richesse de l'intention. Le somptueux bouquet de roses n'a pas toujours plus de valeur que les trois violettes offertes d'une main maladroite. Il s'agit d'ouvrir son cœur, pas d'étaler



*Jésus disait aux douze Apôtres:*  
*«Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui veut garder sa vie pour soi la perdra; qui perdra sa vie à cause de moi la gardera. Qui vous accueille m'accueille; et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète; qui accueille un homme juste en sa qualité d'homme juste recevra une récompense d'homme juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis: il ne perdra pas sa récompense ».*

ses moyens financiers. Combien d'enfants demandent d'abord un peu de temps à leurs parents qui, faute de mieux, leur donnent tout ce qu'ils veulent?

Quand nous rêvons de prouesses dans la sainteté, l'Évangile d'aujourd'hui est presque décevant: un simple verre d'eau offert à un petit, parce qu'il est disciple, ouvre les portes du Royaume. Ce verre d'eau a une valeur infinie parce qu'il est charité, reconnaissance de l'autre dans sa dignité, dialogue, partage. Voir dans l'autre le disciple, l'homme aimé de

Dieu, c'est affirmer sa propre dignité d'enfant de Dieu.

Au-dessus de tout, il y a le Christ. C'est l'absolu. Qui a rencontré le Christ est comblé. Qui aime le Christ et se sait aimé de lui ne peut désirer d'autre amour. Mais alors, le «*aimez-vous les uns les autres*» a disparu? Il ne faut pas aimer ses parents ou ses enfants? C'est tout le contraire! Aimer le Christ c'est sans cesse être renvoyé vers les autres. Le Christ nous montre son amour par le regard des autres sur nous, et par notre regard sur les autres, car il nous prête son regard pour les voir.

Dire l'absolu de Dieu c'est apprendre à aimer pleinement son père, sa mère, ses enfants. Donner un verre d'eau à qui a soif, c'est aussi affirmer que le Christ est tout.

Henri Caro - *Prions en Eglise* - N° 43

### 3 juillet: saint Thomas

L'Apôtre Thomas est le patron des chrétiens dont la foi connaît le doute, mais qui vont jusqu'au bout dans la profession de cette foi lorsqu'ils ont reçu un surcroît de lumière. On perçoit déjà l'esprit critique de Thomas dans son dialogue avec Jésus après la Cène. Alors que Jésus vient de déclarer à ses Apôtres qu'ils connaissent le chemin du lieu où il va, Thomas l'interrompt avec une certaine vivacité: «*Seigneur, nous ne savons pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin?*», ce qui lui vaut la réponse de Jésus: «*Moi, je* **5**

*suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi» (Jn 14, 5-6). On sait l'incrédulité avec laquelle Thomas accueillit le témoignage unanime des dix qui avaient vu Jésus ressuscité le soir de Pâques. Mais quand, huit jours après, il dut se rendre à l'évidence, il exprima sa foi avec une telle plénitude que la profession de foi de Thomas est devenue celle de l'Eglise: «*Mon Seigneur et mon Dieu*».*

Les chrétiens du Malabar, sur la côte ouest de l'Inde, revendiquent «*Mar Toma*» pour leur évangéliste et le fondateur de leur Eglise. Avec les Eglises syriennes, de qui ils ont reçu leur liturgie, ils célèbrent saint Thomas le 3 juillet, qui doit être celui d'une translation de ses reliques à Edesse en Mésopotamie (aujourd'hui Urfa, en Turquie), où leur présence était déjà attestée en 232.



*Magnificat - N° 260*

**Dimanche 9 juillet**

**14<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

Évangile: «*Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau*» - Matthieu 11, 25-30

### Mon joug...

*En ce temps-là, Jésus prit la parole :  
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :  
ce que tu as caché aux sages et aux savants,  
tu l'as révélé aux tout-petits.  
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.  
Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils,  
sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,  
et celui à qui le Fils veut le révéler.  
Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,  
et moi, je vous procurerai le repos.  
Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples,  
car je suis doux et humble de cœur,  
et vous trouverez le repos.  
Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »*

Le joug était un objet familier aux auditeurs de Jésus qui avaient fréquemment l'occasion de voir cette pièce d'attelage qui unit deux animaux pour le labour. Mais avec le génie de la métaphore qui caractérise les hommes de la Bible, cet humble outil agricole était devenu le symbole

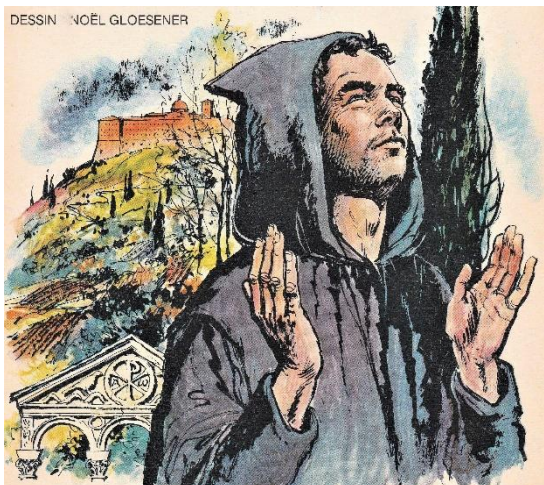
de tout autre chose: lorsqu'on a commencé à envisager l'Alliance proposée par Dieu au peuple d'Israël comme un lien d'amour, l'image du joug fut employée par les prophètes. Jérémie par exemple, à plusieurs reprises, lorsqu'il reprochait à Israël ses infidélités: *Oui, depuis longtemps tu as brisé ton joug, rompu tes liens. Tu as dit: «Je ne servirai pas!» (Jr 2, 20) ou encore: Mais eux aussi, ils ont brisé le joug, ils ont rompu les liens (Jr 5, 5). Manière de dire qu'Israël refusait de marcher au pas de Dieu. Ben Sirac le Sage, à son tour, reprenait le même thème pour inviter ses élèves à accepter de bon cœur d'obéir aux commandements: *Placez votre cou sous le joug, et recevez l'instruction (Si 51, 26). Son joug est une parure d'or, ses liens sont un ruban de pourpre (Si 6, 30).**

L'invitation de Jésus, *Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples (Mt 11, 29)*, pouvait donc apparaître bien audacieuse: se prendrait-il pour le nouveau Moïse, par hasard? De plus, indirectement, il semblait critiquer de manière à peine voilée les docteurs **6** de la Loi qui imposaient, à ses yeux, trop de contraintes aux petites gens: *Oui, mon joug*

est facile à porter, et mon fardeau, léger (Mt 11, 30). Ce genre de prises de positions a certainement pesé dans la haine grandissante qui s'est levée contre lui

Marie-Noëlle Thabut – *Magnificat* - N° 260

11 juillet: saint **Benoît**, patron de l'Europe



Benoît veut dire béni. Ce «Maître spirituel» qu'est saint Benoît a voulu fonder une école où l'on apprenne à «servir le Seigneur», en «ne préférant rien à l'amour de Dieu» et en marchant «d'un cœur libre sur le chemin de ses commandements». Il a fait de la concorde fraternelle et de la paix l'âme de toute vie de communauté, insistant par-dessus tout sur le service de Dieu dans la prière et la disponibilité envers les frères, en qui on doit toujours «découvrir le Christ».

En dehors de la règle, retenons quelques points assurés de la biographie de saint Benoît. Il naquit à Nursie (Norcia), en Ombrie, vers 480. Après avoir étudié à Rome, voulant rompre avec le monde, il se retira dans une grotte de Subiaco. Mais, devant l'hostilité de certains moines d'alentour, il gagna la Campanie et s'établit au mont Cassin, d'où devaient rayonner sa sainteté et se répandre sa règle. Il y mourut le 21 mars 547.

Dès le VIII<sup>e</sup> siècle, on célébrait sa mémoire le 11 juillet. C'est le jour qui a été retenu au calendrier romain pour fêter le père des moines d'Occident, qui est aussi le patron de l'Europe (1964).

*Magnificat* - N° 260

**Dimanche 16 juillet**

**15<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

Évangile: Le semeur est sorti pour semer - Matthieu 13, 1-23

*Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison,  
et il était assis au bord du lac.  
Une foule immense se rassembla auprès de lui,  
si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ;  
toute la foule se tenait sur le rivage.  
Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :  
« Voici que le semeur est sorti pour semer.  
Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin  
et les oiseaux sont venus tout manger.  
D'autres sont tombés sur le sol pierreux,  
où ils n'avaient pas beaucoup de terre ;  
ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde.  
Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé,  
et, faute de racines, ils ont séché.  
D'autres grains sont tombés dans les ronces ;  
les ronces ont poussé et les ont étouffés.  
D'autres sont tombés sur la bonne terre  
et ils ont donné du fruit  
à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.  
Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »*

À quelle occasion cette parabole a-telle été prononcée? Selon toute vraisemblance, Jésus, au moment où il la proclame, a déjà fait l'expérience d'un relatif échec. Déjà il fait l'objet de la critique de ceux qui s'étonnent des «retards» d'un Royaume dont l'arrivée est attendue comme un triomphe éclatant. C'est à cette déception que répond Jésus par la parabole du semeur. Le semeur, c'est Lui, il est sorti du Père, il est venu dans le monde, le Royaume promis est semence. Notez que

l'image est cohérente avec les autres qualifications du Royaume: «grain de moutarde, levain dans la pâte, bonne semence dans le champ où le diable jette l'ivraie, etc.» Quant à nous, que nous reste-t-il à faire? C'est Jésus qui sème! Et quant à la semence, écoutons l'évangile de Marc, chapitre 26: «Le Royaume est semblable à l'homme qui a semé son champ, qu'il dorme ou qu'il veille, la semence pousse...»

Rien à faire, alors? Tout est question d'accueil, dit Jésus; là où la Parole du Fils de l'homme a été bien accueillie nous voyons monter la moisson, à raison de «cent, soixante, 7

trente pour un». Qui de nous aujourd'hui ne constate pas dix fois par jour le silence, l'absence de l'Évangile? Un texte comme celui-là ne répond à notre inquiétude que par une autre question: «Comment m'as-tu accueilli?»

Jean-Pierre Manigne – *Prier au quotidien* - N° 243

**16 juillet: Notre-Dame du Mont-Carmel**

Élie, nous apprend la Bible, vécut sur le Mont-Carmel. Très tôt, des ermites s'y installèrent. À l'époque des Croisades, un groupe d'ermes occidentaux, conduit par Berthol de Calabres (+1198), s'y fixent à leur tour.

En 1209, la Règle religieuse est soumise au patriarche Albert de Jérusalem; elle sera confirmée par Honorius III en 1226. (...)

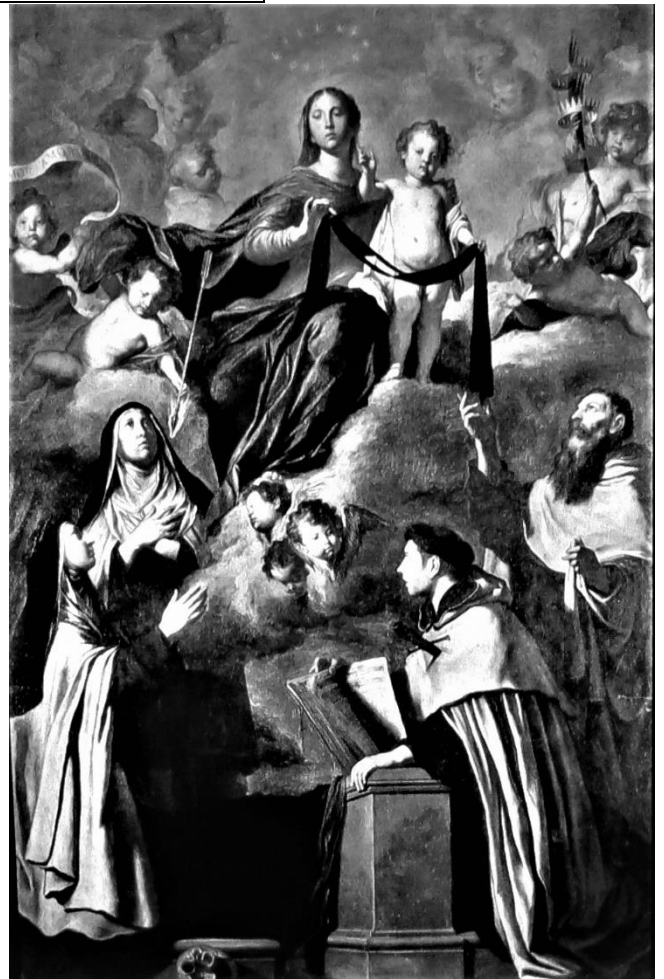
Les couvents de Carmes se développèrent rapidement dans le monde: Chypre, Sicile, Angleterre et Marseille (1244). L'anglais Simon Stock (+1265) adaptera l'Ordre aux conditions de vie occidentales. La Règle subit des amendements et range les Carmes parmi les Ordres Mendicants.

Le 16 juillet 1251, la Vierge apparut à Simon Stock; elle promit: «*une bénédiction toute spéciale, non seulement pour ses religieux, mais pour tous ceux qui porteraient l'habit de son Ordre ou le scapulaire*».

Mais ce n'est que deux siècles plus tard, en 1452, qu'est fondé le premier monastère pour des Carmélites: à Gueldre (Hollande) par le général de l'Ordre Jean Soreth, originaire de Caen (1405-1471).

(...) Thérèse d'Avila (1515-1582) et Jean de la Croix (1542-1591) apportèrent des réformes au Carmel (1568), mais «l'Antique Observance» put se perpétuer jusqu'à nos jours.

Instituée pour les Carmes en 1332, la fête de Notre-Dame-du-Mont-Carmel fut étendue à l'Église universelle par Benoît XIII en 1726, afin de commémorer cette Apparition. Edmond Outin - *Dictionnaire des Saints qui ont fait notre histoire...* (Dervy)



**22 juillet: sainte Marie-Madeleine - Jean 2, 1.11-18**

Marie-Madeleine est tellement proche de nous! Elle est traversée par le désir d'aimer et d'être aimée à un degré tel que nous nous retrouvons parfaitement en elle.

L'évangile nous dit ce que peut devenir ce désir avec Jésus. Marie reste d'abord figée près du tombeau, elle interprète la pierre roulée comme une profanation et elle pleure. Puis, malgré tout, elle se penche vers l'intérieur, toujours en larmes. Elle voit deux messagers à l'emplacement du corps de Jésus. Elle pleure la perte de son ami et elle le dit aux anges. Puis, elle se retourne, ce verbe est celui de la conversion. Elle se détourne du tombeau, de la mort, pour chercher du côté de la vie, elle ne pleure plus. Le jardinier ouvre **8** les portes du jardin des délices en prononçant son nom. Elle lui répond et cela suffit pour



lui faire attester une foi nouvelle, c'est la première proclamation chrétienne: «J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit.»

Nous aussi, détournons-nous de la mort et entendons le Pasteur prononcer le nom qui nous relève et nous fait courir comme de joyeux messagers de la Bonne Nouvelle.

Un moine de l'abbaye de Saint-Martin, Ligugé

**Dimanche 23 juillet**

**16<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

Évangile: Le bon grain et l'ivraie - Matthieu 13, 24-43



*Jésus proposa cette parabole à la foule: « Le Royaume des cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.*

*Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire: « Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? » Il leur dit: « C'est un ennemi qui a fait cela ». Les serviteurs lui disent: « Alors, veux-tu que nous allions l'enlever? »*

*Il répond: « Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps.*

*Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé, rentrez-le dans mon grenier. »*

### **Royaume des cieux**

Jésus choisit délibérément de parler en paraboles pour annoncer le Royaume de Dieu et proclamer ainsi «des choses cachées depuis les origines», car sur la terre on ne peut parler du ciel qu'avec des images.

Les trois paraboles de notre évangile illustrent, d'une certaine manière, l'œuvre de Dieu dans la croissance du Royaume des Cieux en ce monde.

Dans la parabole de l'ivraie, Jésus est le semeur qui sème le bon grain. Mais, dans le champ du monde, le bon grain et le mal sont inextricablement mêlés comme le sont le bien et le mal dans le cœur de l'homme. C'est pourquoi Dieu notre Père, qui, dans sa bonté, veut que tout homme soit sauvé, fait preuve d'une patience infinie envers l'homme et lui laisse le temps de se convertir, de peur qu'en enlevant l'ivraie, le blé ne soit aussi arraché.

La graine de moutarde symbolise Jésus; elle devient un arbre immense qui représente la plénitude du Christ à l'œuvre dans son Eglise et qui laisse augurer du Royaume des cieux.

Enfin, la puissance cachée du levain dans la pâte évoque l'action divinisante du Saint-Esprit dans notre humanité.

Moine de l'abbaye de Saint-Martin, Ligugé

Le Pape François a décidé que la Journée de fête des grands-parents sera célébrée «chaque année, dans toute l'Église, le quatrième dimanche de juillet, vers la fête des saints Joachim et Anne, les “grands-parents” de Jésus».

**Nous souhaitons une bonne fête à tous!**

## 23 juillet: sainte **Brigitte**

Brigitte Persson, appartenait par sa naissance (1303) et son mariage (1316) à la haute société suédoise. Mère de huit enfants, elle vécut avec son mari une vie très pieuse et très consciente de leurs charges communes. Après la mort de celui-ci, au retour d'un pèlerinage à Compostelle (1344), elle connut de profondes expériences spirituelles et fut la conseillère des rois et des papes. Elle mourut en 1373.

### En ce temps des vacances, quelques saint(e)s présenté(e)s aux enfants et jeunes

Chaque semaine, dans son encart détachable, l'hebdomadaire français **La Vie** consacre une page aux enfants. Il y a sept ans, durant l'été, chaque encart présentait le «saint de la semaine» accompagné de son image pouvant être coloriée. En voici 2 (un et une)! Et ajoutons quelques dessins de saint(e)s de juillet-août créés par Jean-François Kieffer... pour souhaiter de bonnes vacances à tous les enfants et jeunes.

## 25 juillet: **Jacques**

### Un des compagnons préférés de Jésus

L'histoire de Jacques est racontée dans les Evangiles. Ses parents aussi sont décrits dans la Bible: on sait que son père, Zébédée, qui est pêcheur, vit dans une certaine aisance puisque la famille emploie des ouvriers. Sa mère, Salomé, fait partie des femmes qui suivront Jésus jusqu'au pied de la croix.

Jacques a un frère, Jean, qui sera aussi un compagnon de Jésus.

### Il a tout quitté pour suivre Jésus

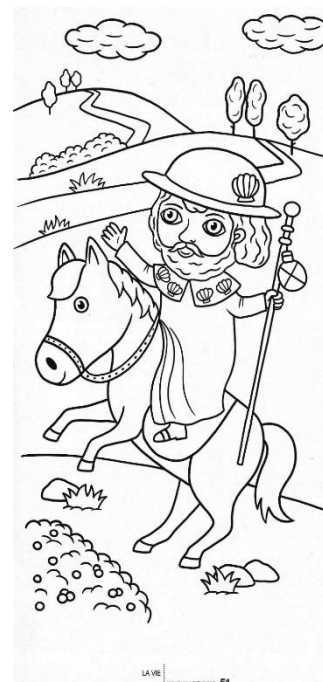
Jacques et Jean sont pêcheurs, comme leur père. C'est d'ailleurs alors qu'ils sont en train de lancer leurs filets avec Pierre et son frère André dans le fleuve Jourdain qu'ils rencontrent Jésus pour la première fois. Jésus, venant de Galilée, se rend auprès de Jean Baptiste pour que celui-ci le baptise. Il demande aux quatre hommes de tout quitter «immédiatement» pour le suivre. C'est ce qu'ils feront, devenant ainsi les quatre premiers disciples choisis par Jésus.

### Il est un de ses compagnons préférés

À plusieurs reprises dans les Evangiles, on peut lire les preuves d'attachement de Jésus pour Jacques, mais aussi pour Jean, son frère, et pour Pierre, celui qui bâtit son Eglise. Ce sont les trois compagnons préférés, ceux à qui il explique tout, qu'il emmène partout et qui sont les témoins des moments les plus importants de sa vie. Même s'ils ne sont pas toujours à la hauteur et ne comprennent pas toujours ce qu'ils voient.

### Le savais-tu?

Jacques est le premier compagnon de Jésus à mourir par les armes. C'est l'empereur Hérode Agrippa qui ordonne qu'on le tue «par l'épée». Après la crucifixion du Christ, les 12 apôtres se sont réparti les terres à évangéliser (apôtre vient du grec *apostolos* qui signifie «envoyé en mission»). Jacques a alors hérité de l'Espagne. C'est pourquoi ses reliques se trouvent à Compostelle. Et c'est pour se rendre près du tombeau où elles reposent que des millions de pèlerins se lancent depuis le XIe siècle sur les chemins qui y mènent.



## 9 août: **Thérèse-Bénédicte de la Croix**

Elle est plus connue sous son nom de jeune fille: **Edith Stein**.

### **Une intello engagée**

Née en 1891, en Pologne, dans une famille juive, elle cesse de prier vers l'âge de 15 ans et s'affirmera athée.

Brillante étudiante en philosophie à l'université de Breslau, rien ne la rassasie: histoire, psychologie, langues indo-européennes... Elle donne des cours de soutien scolaire, milite en faveur du droit de vote des femmes. Elle se spécialise dans la phénoménologie d'Edmund Husserl, dont elle deviendra l'assistante.

### **Son chemin vers Dieu**

Lors de la Première Guerre mondiale, elle s'engage comme infirmière dans un hôpital militaire et obtient la médaille de la bravoure. Cette expérience de la mort et de la souffrance la touche profondément. En 1917, elle est l'une des premières femmes à obtenir une thèse. Deux faits marquent son cheminement spirituel: une inconnue venue faire une courte prière dans la cathédrale, témoignant d'une relation personnelle à Dieu, et la foi de son amie Pauline dont le mari meurt au front. Elle se convertit au catholicisme à 30 ans.

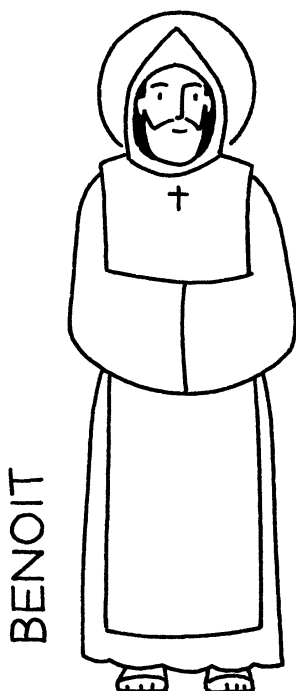
### **Convertie et déportée**

Elle enseigne à l'École normale féminine de Spire et devient conférencière. En 1933, elle entre au Carmel de Cologne et est envoyée en Hollande, où elle est arrêtée en 1942 par la Gestapo. Déportée le 2 août dans le camp d'Auschwitz, elle y meurt gazée une semaine plus tard.

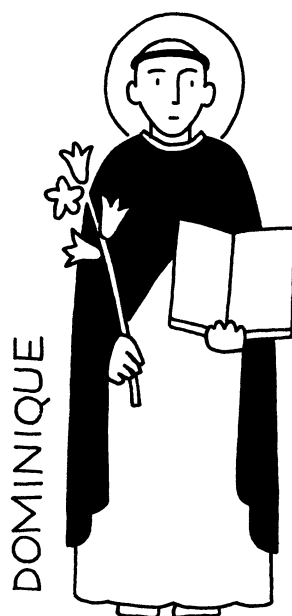
### **Le sais-tu?**

Béatifiée en 1987 puis canonisée en 1998 par Jean-Paul II, elle est nommée copatronne de l'Europe, avec Catherine de Sienne et Brigitte de Suède.

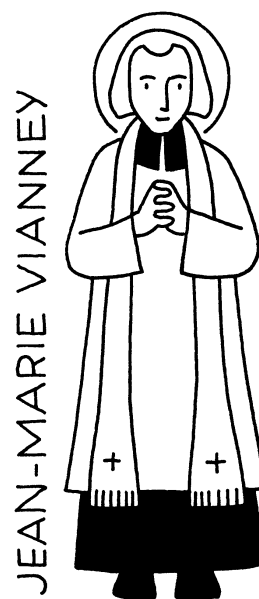
Texte: Stéphanie Combe – Illustration: Nathalie Choux



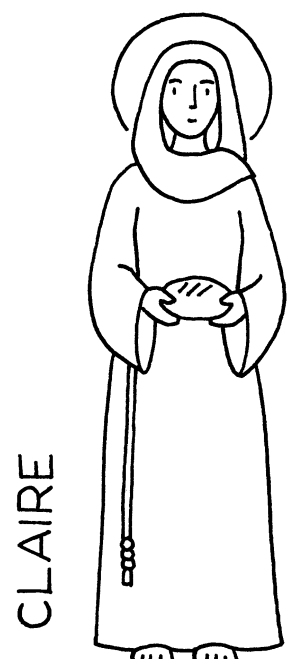
BENOIT



DOMINIQUE



JEAN-MARIE VIANNEY



CLAIRE

29 juillet: **Marthe, Marie et Lazare**

Marthe apparaît trois fois dans l'Évangile. À Béthanie, elle met tous ses soins à bien recevoir le Seigneur qui passe et s'affaire aux préparatifs du repas. Sa sœur Marie est tranquillement assise aux pieds de Jésus et l'écoute. Elle pourrait bien l'aider un peu, pense Marthe qui ne peut s'empêcher de se plaindre: «*Maître, ne vois-tu pas que ma sœur me laisse tout faire? – Marthe, Marthe, tu t'agites et t'inquiètes au sujet de beaucoup de choses, alors qu'une seule est nécessaire.*» On a beaucoup épilogué sur ces mots, le plus simple est sans doute le plus exact: l'essentiel est la présence de Jésus. Être tout au Seigneur vaut mieux que d'être distrait de lui-même, même par d'excellentes occupations. Et Jésus félicite Marie d'être là, toute attentive à sa Parole.

Marthe et Marie ont un frère Lazare qui tombe gravement malade. Marthe connaît l'amitié de Jésus et sa puissance. Elle lui fait dire tout simplement: «*Seigneur, celui que tu aimes est malade.*» Quand Jésus arrive, trop tard, Marthe le lui reproche tendrement: «*Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.*» A quoi Jésus répond: «*Je suis la Résurrection et la Vie. Crois-tu cela?*» Marthe proclame alors sa foi dans le Christ: «*Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu.*»

La dernière fois qu'elle paraît dans l'Évangile, c'est pour le repas où Marie, toujours aux pieds de Jésus, les parfume et les essuie de ses cheveux. Quant à Marthe, elle fait ce qu'elle a toujours fait, elle «sert». Le Pèlerin – N° 5147

**Dimanche 30 juillet**

**17<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

Évangile: «Comparable à un trésor enfoui dans un champ» - Matthieu 13, 44-52

*Jésus disait à la foule ces paraboles :  
« Le Royaume des cieux est comparable à un trésor  
caché dans un champ :  
l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau.  
Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède  
et il achète ce champ.  
Ou encore : le Royaume des cieux  
est comparable à un négociant  
qui recherche des perles fines.  
Ayant trouvé une perle de grande valeur,  
il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la  
perle. »*

**Le trésor que nous sommes**

Le Royaume des cieux n'est-il pas Jésus lui-même? Il est ici comparé à un trésor caché dans un champ ou à une perle fine que cherche avidement un négociant.

Ce qui est commun à ces deux situations, c'est le fait que le Royaume nécessite une recherche, puis une mise en

disponibilité de tous ses biens pour pouvoir obtenir la joie du Royaume. Cette attitude est tellement liée à notre désir profond qu'elle ne peut nous laisser indifférents. Notre difficulté est de voir à quel point nous avons du mal à faire correspondre notre action avec notre intention.

Alors, peut-être faut-il retourner le sens de la parabole: le chercheur ne serait-il pas le Christ lui-même et nous le trésor caché et la perle fine. Nous formons ainsi avec tous nos frères et sœurs le Royaume des cieux dans le Corps du Christ qui a livré toute sa vie pour nous?

Le salut n'est donc plus hors de portée puisque c'est le sauveur lui-même qui vient **12** nous chercher pour faire de nous son trésor. Moine de Ligugé

**31 juillet: saint Ignace de Loyola – 1491-1556**

Militaire espagnol, il se convertit au Christ au cours d'une longue convalescence et se donna totalement à lui. Le fondateur de la Compagnie de Jésus (Jésuites) à Paris en 1534, est né au pays basque, mais c'est à Rome qu'il travailla à la diffusion de la Compagnie en Europe et à son essor missionnaire, donnant l'exemple d'un attachement sans réserve à l'Église et au pape. Ses *Exercices spirituels* tracent un chemin à qui veut consacrer sa vie à la plus grande gloire de Dieu.



**1<sup>er</sup> août: saint Alphonse-Marie de Liguori – 1696-1787**

Ce Napolitain fut d'abord avocat. Il devint prêtre, apôtre des campagnes les plus pauvres.

Prédicateur infatigable, il fonda la Congrégation du Très-Saint Rédempteur (Rédemptoristes). Son enseignement de moraliste et ses écrits spirituels eurent une large audience.

**4 août: saint Jean-Marie Vianney – 1786-1859**

Qui ne connaît pas Jean-Marie Vianney? Comme le rappelle l'introduction de la biographie que lui consacre Jacques Gauthier. «Pour les foules, il est d'abord le saint curé d'Ars. Cet homme de prière a su vaincre les obstacles qui se dressaient devant lui. Sa connaissance progressive de la miséricorde infinie de Dieu le brûlera d'amour, qu'il soit en chaire ou au confessionnal. Sa bonté joyeuse, sa foi agissante, son accueil inconditionnel de l'autre transformeront la petite paroisse d'Ars en un important centre de pèlerinage pour tous et en un foyer spirituel pour les prêtres.»

Et Jacques Gauthier conclut la biographie par une prière:

«Ton corps pétri par Dieu s'élève en joie  
lorsque tu t'unis au Christ dans la prière.  
Tu fais cœur avec lui, jour et nuit.

Les foules du chemin s'arrêtent dans ton église  
pour recevoir de toi le pardon des péchés  
et la Parole de vie qui remet l'âme en route.

Cher curé d'Ars, intercède pour les prêtres,  
dont la mission est de faire naître à Dieu.

Que nous soyons tous unis dans le Christ. Amen.

**Dimanche 6 août**

**Transfiguration du Seigneur**

Év.: Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène à l'écart - Matt 17, 1-9

**De gloire en gloire**

Voici une fête solennelle commune aux Églises du monde entier, tant en Orient qu'en Occident. L'occasion est belle de prier pour l'unité du Corps du Christ, d'autant plus que cette fête ouvre un bout de ciel. Elle nous permet d'envisager une vie qui dépasse toutes nos limites en ce monde.

Le récit évoque la montagne du Sinaï sur laquelle Moïse a reçu la Loi. Moïse est d'ailleurs présent dans cette scène et s'entretient avec Jésus de son «exode» vers Jérusalem.

Ce récit évoque encore la révélation de Dieu au prophète Elie sur la montagne du Carmel: expérience spirituelle tout intérieure, où la présence de Dieu se donne à percevoir dans le mystère du cœur. C'est le don de la Loi, inscrite non plus sur des tables de pierre,

*Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! » Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts ».*

mais dans des cœurs de chair capables d'une vraie conversion.

Les apôtres, Pierre, Jacques et Jean, enveloppés dans la nuée et voyant le visage transfiguré de celui qui vaincra toutes nos morts, sont totalement bouleversés. Jésus les met debout et les invite à

ne plus avoir peur. Ils entrent avec Jésus dans une relation nouvelle pour être comme les témoins avant-coureurs d'une Pentecôte à venir.

Moine de Ligugé

### 8 août: saint **Dominique** - 1170-1221)

Dominique naquit à Caleruega, non loin de Burgos. Il était chanoine d'Osma, quand il se sentit appelé à évangéliser les tribus nomades de Russie, mais le pape Innocent III l'envoya dans la région de Toulouse, que ravageait l'hérésie cathare (1206). Dominique comprit qu'on ne ramènerait les hommes au Christ qu'en leur prêchant l'Évangile. Prédication et pauvreté furent dès lors l'âme de son action apostolique

Quand des compagnons se furent joints à lui, il n'eut pas d'autre programme à leur proposer: ils seraient des prêcheurs, passionnément attachés à la vérité, et ils seraient des mendiants, à l'exemple de ceux qu'entraînaient derrière lui François d'Assise.

Le pape Honorius III approuva le programme en 1216. Le Seigneur accorda seulement cinq années à son serviteur pour remplir sa mission de semeur...

Une de ses religieuses a tracé ce portrait de Dominique: «Il avait la taille moyenne, le corps mince, de beaux yeux, des mains longues et belles, une voix sonore. Sa couronne de cheveux était complète, parsemée de rares cheveux blancs. Il restait toujours souriant et joyeux, à moins qu'il ne fût ému de compassion par quelque affliction du prochain».

### 11 août: sainte **Claire** - 1194-1253

D'une noble famille d'Assise, elle était irrésistiblement attirée par l'idéal de pauvreté et de simplicité de François, son compatriote. Elle fonda l'ordre des Clarisses qui connut un développement très rapide.

Sainte Claire, femme accomplie, d'une rare intelligence et d'une admirable piété, contribua beaucoup au rayonnement de l'idéal franciscain.

### 14 août: saint **Maximilien-Marie Kolbe** - 1894-1941

Ce franciscain conventuel avait le génie de l'organisation et multiplia les initiatives en vue d'annoncer l'Évangile. Il fonda une maison d'édition où travaillaient... 600 moines.

Prisonnier des nazis à Auschwitz, il s'offrit pour remplacer un père de famille qui allait être



**14** tué pour des représailles et il mourut à sa place.

## Notre Marie du 15 août!



L'Assomption, c'est un mystère-fête. On ne se trouve pas devant une doctrine géniale qui a finalement explosé en fête, mais devant une fête qui appelait une définition: «*Qu'est-ce que nous fêtons?*»

D'où le dogme proclamé en 1950, ce qui souleva quelques récriminations: «De quel chapeau de prestidigitateur Rome tire-t-elle ce dogme?» Réponse de Pie XII: «de l'énorme élan populaire».

Il avait consulté tous les évêques en leur demandant l'opinion de leurs diocésains. Ce fut un oui si massif qu'il faut être vraiment sourcilleux pour voir là un abus de pouvoir du magistère: l'Assomption de Marie n'est pas précisée par l'Écriture, mais le mouvement de l'Écriture va dans ce sens.

Et rien, en Marie, ne nous concerne autant. En la regardant dans la gloire de Dieu, nous méditons

sur notre propre profil de carrière: l'Assomption est notre ambition.

La formulation du dogme est un bijou de précision prudente:

*L'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été prise en corps et en âme dans la gloire céleste.*

(...)

C'est cela, l'essentiel: l'entrée corps et âme dans la gloire de Dieu. «*Par cette fête*, dit Joseph Ratzinger, *l'Église chante un hymne au corps*». C'est bien notre corps qui, avec Marie, entre dans l'au-delà, dans le monde de Dieu. Devenu chair, Jésus a fait revivre glorieusement la chair morte de Marie.

André Sève, assomptionniste – *Marie, je te regarde* – Bayard/Centurion

La **Feuille Notre-Dame de Messines - N° 104** – doit paraître normalement pour le 15 août et elle couvrira la période de fin août-septembre.

Si vous avez une information, un souvenir de vacances (des camps en particulier), une belle photo (*pouvant être scannée*) d'une Notre-Dame découverte au cours de l'été, un article à partager... faites-les parvenir au secrétaire de rédaction **avant le 10 août** (*adresse en bas de dernière page*)

D'avance, merci pour votre participation à la réalisation de la Feuille.

## Le triangle/delta mystique, symbole du mystère de la Trinité

Le premier dimanche après la Pentecôte est célébrée dans l'Église la fête liturgique de la Trinité, un dogme symbolisé dans notre église par une sculpture en bois surmontant l'abat-voix de la chaire de vérité du XVIIIe siècle, symbole représenté par un œil gravé dans un triangle d'où «explosent» des rayons. Loin d'être une simple décoration, ce que l'on appelle triangle ou delta mystique est un message affirmé par les Récollets, son commanditaire, destiné à graver visuellement dans la mémoire des chrétiens cette Tri-(u)nitas, 3 Personnes en Un seul Dieu. Une vérité à proclamer aux gens.

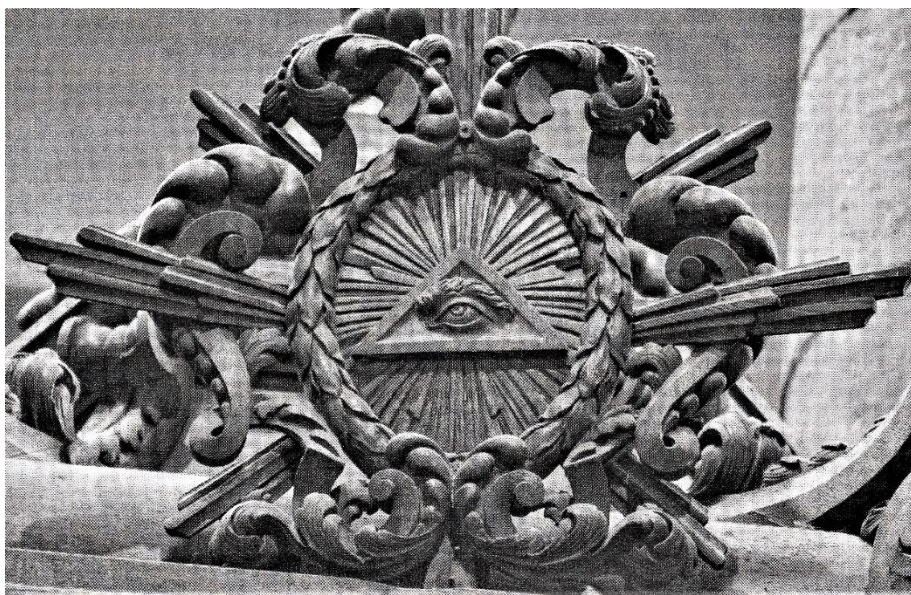


Photo Bernard Detry

Avant tout, signalons que chrétiens et francs-maçons partagent ce symbole. Laissons aux initiés leur interprétation: qui ne l'est pas en trahirait le contenu.

1. Non énoncée dans les textes sacrés, ni dans les écrits patristiques de manière explicite, l'affirmation qu'il n'y a qu'Un Dieu en 3 Personnes, professée dans le Credo et dans la formule rituelle du baptême – Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit –, a été conclue au terme de conciles dans la seconde moitié du IVe siècle.
- 1.2 Une charnière historique, ce siècle. Une ouverture vers des populations de migrants, dirions-nous aujourd'hui, venues de l'est et du nord, païens ajouterait-on, avec la volonté de s'installer dans le monde méditerranéen plongé dans la culture hellénistique, un formidable brassage d'apports grecs, égyptiens, romains, proche- et moyen-orientaux jusqu'à l'Inde, polythéistes face au monothéisme judéo-chrétien, où le christianisme naissant se «construisait».
- 1.3 Grand nombre de religieux polythéistes avaient regroupé des divinités en triades. En Egypte par exemple: Amon, Re, Ptah, et à Rome, Jupiter, Junon, Minerve pour citer les plus célèbres. Mais chaque divinité garde ses propriétés même si elle est fort liée aux autres (notons aussi que les sciences, l'économie, la biologie, etc voient des regroupements en triades). Pour mettre un terme aux hérésies (l'arianisme notamment) et se distinguer des autres cultures religieuses, fut choisi le nom tri-(u)nitas, ou 3 unis en 1 seul Dieu. Ou Un en Trois. Un mystère ajoutera-t-on.

Le but de cet article? Non pas d'en expliquer les portées philosophique et théologique, mais de situer dans quel contexte ce dogme fut établi à son époque de promulgation, de préciser le sens de quelques termes dans ce cadre et d'expliquer le contenu de cette représentation qui rencontra un vif succès au XVIIIe siècle, le siècle des Lumières.



1.4 Le mystère. Richesse d'un mot aux multiples sens et que l'on aime divulguer ou percer. Si, dans le roman classique «Le mystère de la chambre jaune», il y a mystère puisque son auteur Gaston Leroux le dit. Mais avec le dénouement, le mystère disparaît. Et les mystères joués au Moyen Age ne sont pas les mystères d'Eleusis ou Mithra etc. dans les religions à mystères de l'Antiquité dans lesquelles les adeptes étaient tenus à ne pas divulguer le contenu ni les rites. Un article de l'*Encyclopedia Universalis* (1) explique fort longuement son sens dans le cadre précis de son utilisation à partir du grec «mysterion», par saint Paul et les Pères de l'Eglise. Pour lecteurs très avertis! Prenons plutôt chez Larousse, une définition plus simple (trop réductrice diront les experts) mais qui a le mérite de dire simplement et de façon concise «ce qui est inaccessible à la raison humaine et qui est d'ordre spirituel et dont le contenu est saisi par la révélation divine»... Donc le mystère de la Trinité est un élément de la Révélation divine.

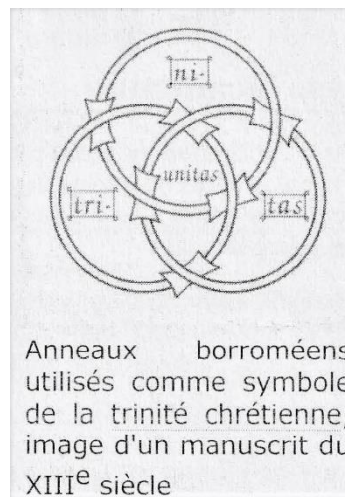
Et il fallait que les clercs, dès l'aube du Moyen Age jusqu'à nous, le révèlent aux hommes, puisqu'ils étaient/sont les media obligés.

Comment s'y sont-ils pris?

## 2. La mise en symboles

La symbolique a pour but de faire comprendre de manière concrète un élément abstrait. Avec quelques traces d'un fonds commun de la mémoire collective et quelques grains d'imagination, des clercs vont adapter ce dogme d'abord avec des éléments naturels disponibles et par la suite par des compositions plus sophistiquées. Et nous arriverons alors à notre triangle!

2.1 De fort anciennes peintures irlandaises illustrent le discours que devait tenir saint Patrick à un roi local pour traiter du dogme. Il tient en main un trèfle à 3 feuilles, le Shamrock, devenu plus tard l'emblème national. La monarchie française a, quant à elle, choisi la fleur de lys pour emblème.



Anneaux borroméens utilisés comme symbole de la trinité chrétienne, image d'un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle



Un autre symbole chrétien trinitarien : une triquetra entrelacée avec un cercle (un "nœud de la Trinité").

2.2 Progressivement apparurent dans les églises ou les livres d'heures, psautiers et autres supports écrits, des figures dessinées puisées dans des fonds culturels et adaptées au besoin de la mémorisation visuelle – que certains commentateurs récusent aussi d'ailleurs. Les variantes de la triquetra et les anneaux borroméens en sont des exemples. Avec toujours le souci de montrer Trois en union à Un.

2.3 En 1630, les Récollets de Lille commandent à Van Dijck, destiné à leur couvent, un tableau du Christ en croix. Au sommet du tableau dans le cintre, le peintre a tracé un triangle surmontant dans le Ciel, les personnages et le décor (2). Un motif géométrique interprété comme une représentation de la trinité disent les experts. Avait été ainsi abandonnée sa reproduction sous forme humaine qui avait fait fureur au Moyen Age final.

## 3. Le tri-angle ou delta

Tri ou trois angles forment cette figure géométrique que l'on va estimer apte à concrétiser le dogme visuellement et de façon permanente.

3.1 Trois d'abord, un nombre magique. «Trois est universellement fondamental. Il exprime un ordre intellectuel et spirituel, en Dieu, dans le Cosmos ou dans l'homme. Il synthétise la tri-unité de l'être vivant ou il résulte de la conjonction de 1 et de 2. (...)» (3)

De nombreuses pages traitent de ce symbole dans les cultures du monde.

3.2 Déjà le philosophe Xenocratis (396-314 av. J.C.) comparait la Divinité à un triangle équilatéral.

Pourquoi? Parce qu'il est parfait comme figuration du mystère. En effet la somme des angles d'un triangle équivaut à  $180^\circ$ ; si chacun des 3 angles mesure  $60^\circ$ , le triangle est équilatéral puisque les 3 côtés ont la même longueur. Et nous avons là 3 en 1, soit la Trinité puisque chaque angle égale une personne et que la somme égale un Dieu.

3.3 La quatrième lettre majuscule de l'alphabet grec ancien écrit le son de la dentale sonore (d) s'écrit *en triangle* et s'identifie en delta. Que l'on voie le triangle ou la majuscule dans ce tracé fait appeler triangle ou delta mystique.

3.4 Remarquons encore qu'en architecture, le triangle équilatéral fut utilisé très tôt. Dans les pyramides, par exemple. Il assure la stabilité, l'équilibre par la combinaison des lignes verticales, horizontales et obliques.

4. Dans le triangle, un œil, parfois avec sourcil, parfois sans. Œil de la Providence, «œil omniscient et omnipotent» pour reprendre d'anciennes formules.

4.1 De nouveau, on retrouve la figuration d'un œil dans les anciennes cultures et qui perdure encore dans l'hindouisme sous la forme du 3<sup>e</sup> œil sur le front, l'œil de Shiva, toujours tracé chez les hindouistes ou chez tout qui participe à une de leurs liturgies.

4.2, La mythologie égyptienne en a fait grand usage, le dotant au dieu solaire Horus, signifiant lumière, purification aussi; dans presque toutes les œuvres d'art, uni au dieu faucon comme protection du pharaon contre le mauvais œil. Une trace encore vivante: dans un port du sud de l'île de Malte, les pêcheurs peignent un œil sur la proue de leur bateau en guise de protection contre...

4.3 Chez les Sumériens (en Irak actuel), par l'agrandissement en ronde-bosse des yeux, ils transmettaient ainsi la sainteté à leurs statues de divinités.

Et les Grecs attribuaient au dieu Helios, le Soleil, un œil qui, par ses rayons, dispensait chaleur et lumière.

4.4 Symbole enfin par lequel est affirmé que la divinité voit tout et sait tout et est partout (l'ubiquité). Donc, toute pensée, toute action de tout humain, qu'elles soient ou non cachées, tout est connu de Dieu (on est ici aux frontières de la morale).

Quant à saint Paul et saint Augustin, ils y ont vu l'œil de l'esprit et du cœur.

5 Les rayons émanant du groupe évoquent la Lumière dont Dieu est l'origine. D'origine indo-européenne «*dei-wos*», divinité, la racine «*dei-*» signifie: lueur, briller. Racine que l'on retrouve dans le nom latin *deus*, dieu/Dieu d'une part et dans dies, lumière, jour d'autre part. Et dimanche, jour du Seigneur enfin.

Concluons maintenant. Venue en son temps, de Révélation divine, la notion de Trinité échappe à la compréhension humaine rationnelle, même si elle s'appuie sur des réflexions philosophiques. Les clercs n'ont fait que l'énoncer en s'appuyant sur des symboles visuels. À lire dans sa globalité, c'est-à-dire en additionnant les informations sur les rayons, l'œil et le triangle, nous lisons ce message énonçant l'Unité de Dieu en



3 Personnes, Dieu source de Lumière pour le monde, qui efface les Ténèbres (et on remonte au Dieu créateur des premiers versets du Livre de la Genèse). Message que les Récollets ont voulu proclamer en leur temps: dans notre église, dans celle de Saint-Antoine, Charleroi Ville Basse, sur les 2 autels collatéraux de la nef (malheureusement mal mis en valeur actuellement).

Jacques Patris

(1) En volumes ou [universalis.fr/encyclopédie/mystère](http://universalis.fr/encyclopédie/mystère) sur le web.

(2) [Wikipedia.org>wiki>Le-Christ-en-Croix](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le-Christ-en-Croix)

(3) Jean Chevalier Alain Gheerbrant, Dictionnaire des

Symboles, Bouquins, Robert Laffont, 1982, p. 972-976

# Bible

*un livre pour vivre*

## Documents

### L'interlocuteur splendide

«La Bible a toujours été très présente, à la maison, *précise immédiatement Amélie Nothomb.*

Je me souviens quand j'avais trois ans, il y avait une Bible pour enfants, un recueil simplifié et très joliment illustré. Il y avait des beaux dessins de Jésus, et moi ce qui me plaisait le plus quand j'étais petite, c'était clairement Jésus. D'ailleurs, ça n'a pas changé: Jésus pour moi, c'est carrément le héros des héros. Je continue d'ailleurs de penser que c'est l'être le plus extraordinaire qui ait jamais existé.

Mon attachement à la Bible, c'est surtout les Evangiles.

Je les ai beaucoup plus lus que l'Ancien Testament. Je n'ai pas lu la Bible comme j'ai lu *A la recherche du temps perdu* de Proust, de la première à la dernière page. La Bible, c'est plus comme une bibliothèque fascinante, on y puise pour y chercher des choses dont on a besoin au moment même de ce désir de lire. Peut-être que j'ai tort, et que je devrais la lire du début à la fin, ce serait certainement une expérience fascinante.

La Bible est vraiment un livre à part.

On ne peut pas juste dire de la Bible que c'est un beau livre, ou que c'est un livre d'action. Pourquoi? Parce que c'est un livre dans lequel on trouve absolument tout. Oui, c'est un très beau livre, mais on pourrait aussi dire que ce livre contient des passages ahurissants, effrayants, horribles quelquefois. Ou terriblement poétiques, sensibles, **19**

inspirants. En vérité, il n'existe pas à ma connaissance d'autres livres sur terre qui arrivent à la cheville de la Bible.

C'est un livre d'une modernité extraordinaire, et stylistiquement révolutionnaire.

Nous, il a fallu qu'on découvre la littérature des XIXe et XXe siècles pour commencer à penser la diversité des points de vue. Dans la Bible, cet élément est foisonnant. Par les quatre évangiles bien sûr, mais pas seulement.

D'emblée, la Genèse commence non pas par un récit, mais par deux récits contradictoires des origines. La vérité n'est pas une, la vérité est multiple. Aussi loin que remontent mes souvenirs, avec l'éveil de ma conscience, alors que je n'étais qu'un petit enfant, je me souviens d'entendre une voix qui me parlait, qui me disait: souviens-toi que c'est moi qui vis en toi. J'étais extrêmement intriguée, ce sentiment me dépassait complètement.

À mes trois ans, mon père est venu m'expliquer qui était Jésus.

J'ai tout de suite pensé que c'est lui qui me parlait, il voulait être mon interlocuteur, tout prenait sens: Dieu, cette personne si importante qui parle à chacun, me parlait à moi aussi!»

Propos recueillis dans le cadre de l'élaboration du projet *La Bible tout en nuances*  
*La Bible Aujourd'hui (SBFB), 2023/1*

## **Lire régulièrement la Bible, selon Benoît XVI**

«Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ»: Benoît XVI a cité ce fameux aphorisme de saint Jérôme dans une catéchèse lors de l'audience générale du 14 novembre 2007.

À la «suite» de sainte Thérèse de Lisieux «et à l'exemple de saint Jérôme, puissiez-vous prendre du temps pour lire la Bible de manière régulière», a dit le Pape. «En devenant familiers de la Parole de Dieu, vous y rencontrerez le Christ pour demeurer en intimité avec lui».

Dans sa catéchèse précédente, Benoît XVI avait dit: «Saint Jérôme nous montre qu'il est important de se familiariser avec les textes de la Bible».

Le Pape a souligné l'importance de la lecture des Ecritures selon les différents sens en rappelant: «L'Écriture stimule et oriente la vie chrétienne de chacun dans toutes les situations. L'aspect moral n'est donc pas négligé. Souvent, saint Jérôme rappelle le devoir de mettre sa vie en accord avec la Parole de Dieu, soulignant que la perfection requiert une vigilance constante».

Mais la lecture doit aussi, à l'école de saint Jérôme, s'accompagner d'étude et de prière, dont l'effet est visible dans le chrétien: «L'étude et la méditation rendent l'homme sage et serein. Saint Jérôme précise cependant que pour s'imprégner toujours plus de la Parole de Dieu, il est nécessaire de la lire fréquemment, 'car la méditation et la science de la sainte Écriture maintiennent l'équilibre de l'âme'. Pour être introduit à la compréhension de la Bible, il faut un profond esprit de prière et l'aide de l'Esprit Saint».

Une autre condition d'une lecture fructueuse de la bible, c'est la communion, a ajouté le Pape: «Toute interprétation authentique doit avoir comme critère d'être en harmonie avec la foi de l'Église».

Enfin, le Pape a souligné la «pédagogie» de saint Jérôme, soucieux des enfants: «Toute la vie de saint Jérôme est traversée par un amour passionné de l'Écriture. Mais saint **20** Jérôme se montre aussi un excellent pédagogue de la vie chrétienne, pour que l'âme

devienne le temple du Seigneur, une pierre précieuse aux yeux de Dieu. Il invite les parents à créer une ambiance sereine et joyeuse pour que les enfants soient poussés au travail et qu'ils puissent acquérir de bonnes habitudes».

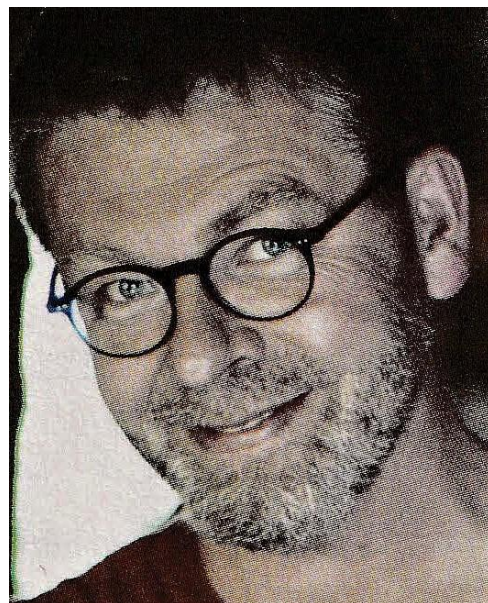
«Que saint Jérôme soit pour tous un modèle, vous invitant à vous nourrir fréquemment de la Parole de Dieu», a conclu Benoît XVI à la fin de sa catéchèse.

Zenit, le monde vu de Rome (<https://fr.zenit.org>)

## Conseils d'un artiste-diacre-troubadour...

Chaque semaine, dans son cahier spirituel (à détacher), *La Vie* donne la parole à un témoin qui, après s'être «présenté-raconté», est invité à citer une «figure spirituelle» qui l'a marqué et oriente encore sa vie actuelle, puis à proposer «ses conseils» aux lecteurs.

Il y a juste dix ans, l'hebdomadaire français a écouté et donné la parole à **Jean-François Kieffer**, créateur de la série BD des «Loupio», de Livres/CD «Mille images d'évangile et d'Eglise»... pour la catéchèse et bien d'autres réalisations artistiques comme *l'Evangile pour les enfants*... Après avoir évoqué Frère Roger, sa figure spirituelle, il a accepté de proposer des conseils pour



## vivre en trouvère

### 1 Réjouissons-nous, faisons fête!

C'est une bonne nouvelle qui nous rassemble en Eglise et nous envoie. C'est un bonheur de vivre en frères! A l'exemple de saint François – et de Loupio –, soyons trouvères du Seigneur.

### 2 Faisons marcher notre imagination

Un trouvère, c'est un trouveur. Même si tu n'es ni jongleur ni musicien, tu peux être invitation à la joie par ton sourire, ton attitude, ton vêtement! Nos assemblées sont si souvent grises.

### 3 Soyons simples

Nos fêtes sont souvent de gros événements à la préparation épuisante sur le plan humain et financier. Et on oublierait d'en improviser? Vive la bougie posée sur la table, le mot d'accueil placé près du lit, le morceau de musique ou le poème inattendus!

### 4 Soyons créatifs

Soignons nos liturgies, qui doivent solliciter tous les sens, pas seulement le cerveau. Saisissons toutes les occasions de vivre la fête dans l'Eglise ou sur le parvis: l'accueil de ceux qui arrivent, le merci à ceux qui se donnent, les anniversaires de mariage, la présence des enfants, d'un groupe de passage...

### 5 Vivons en trouvère... ou entrouvert

Le jeu de mot est facile, mais l'enjeu important. Ne restons pas en vase clos, comme les apôtres avant la Pentecôte. Ayons de l'intérêt pour ce qui se passe en dehors de nos églises.

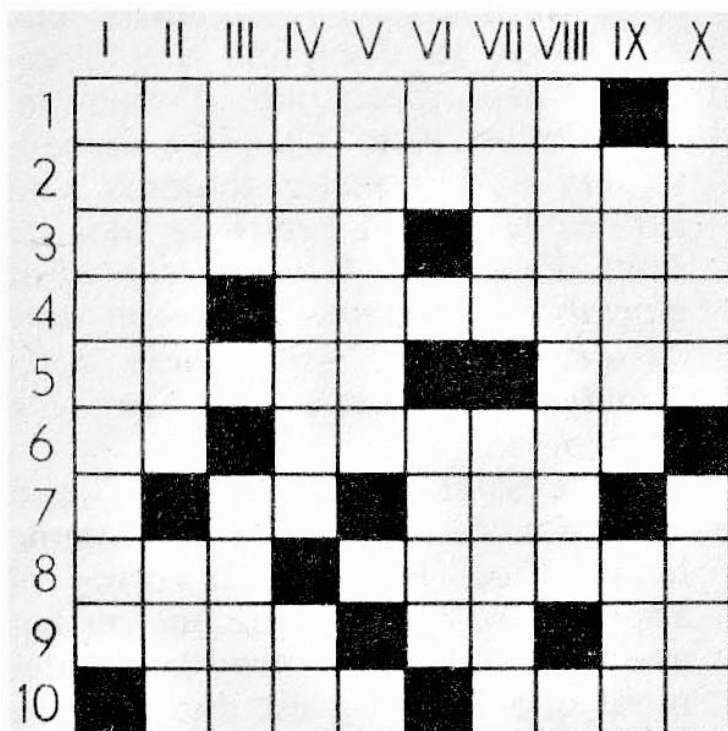
Soyons curieux de chacun. Ne craignons pas de lui chanter notre chanson... et d'écouter la sienne.

## N'ayons pas peur de nous planter

Le barde ligoté dans son arbre parce qu'il voulait chanter, c'est de la BD. Mais le supposé messager de la bonne nouvelle qui n'ose pas ouvrir la bouche, c'est souvent de l'amour-propre; et aussi la peur de mal dire, de déranger, de passer pour un témoin de Jéhovah... Acceptons ces risques avec simplicité. Nous ne sommes que des poteries fêlées qui transportent un trésor; un trésor à partager.

La Vie – Les Essentiels – N° 3548

## Détente - Jeux



### Qui est ce saint?

#### Horizontalement

1. Pays nordique où notre saint se rendit en voyage, accompagnant son évêque chargé d'une mission diplomatique par Alphonse VIII, roi de Castille.
2. Notre saint l'était d'Espagne.
3. Il faut parfois l'être lorsqu'on est diplomate - Elles sont parfois désertes.
4. En bien - Mesures servant d'unité de comparaison.
5. On ne peut rien en tirer - Mot latin tiré d'une parole de l'Écclésiaste qui se traduit par: malheur à l'homme seul.
6. Entrée de l'issue - Le père d'Andromaque.

7. En proie - Passe à Mulhouse.

8. Notre saint le fut par les fatigues de son travail évangélique - Enlever le chef.

9. Dans la mythologie: dieu des vents - Conjonction - Note.

10. L'argent est celui de la guerre - Etable à porcs.

#### Verticalement

I. Notre saint, né en Espagne en 1170, se consacre à la sanctification des hommes, fonde un ordre prêcheur et exerce très vite une influence sur l'univers chrétien, meurt en 1221, véritable «champion de la vérité».

II. Ils envahirent le pays de notre saint – Celui de la voix de notre saint contribuait à son ascendant sur les foules.

III. Il est souvent douillet - Un fruit, ou un crâne, peut l'être.

IV. Faire passer son chapelet entre ses doigts - Fin d'infinitif.

V. La moindre de l'enseignement de notre saint était précieuse.

VI. Finit pour commencer - Un chef d'Etat.

VII. Notre saint ne pouvait certes pas l'utiliser pour ses voyages - Obstruction de l'intestin.

VIII Une unité qui n'existait pas au temps de notre saint.

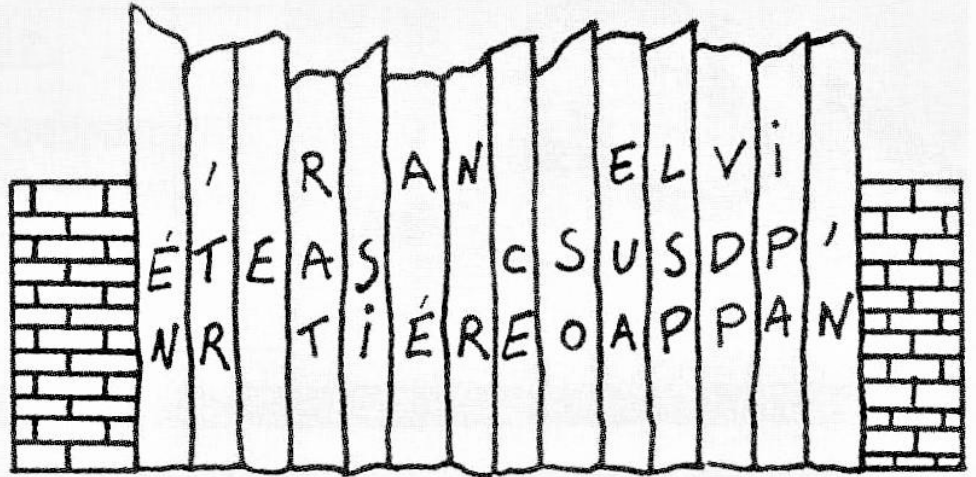
IX. Écrivain que notre saint aurait certainement combattu s'il avait vécu à la même époque - Notre saint le fut par les progrès de l'hérésie qu'il combattit en Languedoc.

**22** X. Le Sacrifice du corps et du sang de Notre-Seigneur Jésus Christ Implore Dieu.

## Jeu de «La Palissade»

Ce jeu emprunté aux lecteurs de *l'Echo magazine* (Suisse) consiste à refaire cette palissade (écroulée) dont les planches ont été replacées sans tenir compte de l'ordre initial permettant de découvrir une pensée de Pierre Dac (humoriste français).

Pourrez-vous la découvrir?



### Et les 4 de la sculpture monumentale?

Pourrez-vous identifier les quatre personnes célèbres (aujourd'hui décédées) qu'un artiste voudrait immortaliser dans la pierre d'un rocher (mais il n'y a encore que l'esquisse)?

Un d'eux est plus difficile à reconnaître, c'est pourquoi nous vous donnons ses initiales et la date de son décès: C.d.C. 21 mai 96.

### Quand votre appareil vous joue un tour...



*«Je photographiais les groupes partant de Messines et, quelle ne fut pas ma surprise!*

*Sur ma photo des porteuses de la banderole annonçant notre cher «Petit Bateau St-Julien», l'inscription avait mystérieusement disparu!!!»*

Un(e) lecteur(trice) pourrait-il(elle) me la «rendre»?

**Si vous les découvrez toutes... vos réponses sont attendues au secrétariat de clocher (sous enveloppe si possible). *Merci* !**

Ce **feuilleton mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be).

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons  
Tél. 065/34.98.82 [jpf.brasseur@gmail.com](mailto:jpf.brasseur@gmail.com)